

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 1 DE NOVIEMBRE DE 1812.

La Comemoracion de los Difuntos, y Sta. Eustaquia V. y M. = Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Belen; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

GRANDDUCHE DE VARSOVIE.

Varsovie, 3 septembre.

Le ministre des relations extérieures de Suède, M. d'Engeström, ancien ministre plénipotentiaire en Pologne, a, ces jours-ci, en qualité de noble polonais, envoyé d'Oczebro, à la date du 1.er août, son acte d'accession à la Confédération générale de Pologne. L'épouse de ce ministre est polonaise, née comtesse Chlapovska. Elle possède des terres dans le département de Posen.

Quatre cent quatre-vingt-seize prisonniers russes viennent encore d'arriver ici.

Depuis que le corps de troupes polonaises et la force armée de Lublin et de Siedlec sont arrivés, on est en sûreté contre les invasions des cosaques et des Boskirs, qui se tiennent au Bug. Ce corps commandé par le général de division Kosinski. Après son départ de la petite ville de Horodlo, les russes la mirent en cendres. Cette mesure barbare attira au général russe Chruszov, la lettre suivante :

Au quartier-général....., le 20 août.

Général! = J'apprends que les dragons et les cosaques sous vos ordres ont mis le feu à quelques maisons de Horodlo et dans ses environs. En arrivant au Bug, je croyais trouver des soldats, mais je n'ai vu partout que de misérables incendiaires qui fuyaient devant l'armée en marquant leur route par des actions de sauvages, dignes du temps des anciens Scythes. Je suis sûr, général, que ces infamies ne vous sont point connues, quoique commises par les troupes sous votre commandement, sur la rive gauche du Bug, et envers des habitants paisibles et sans armes. Aussi suis-je persuadé que sur mon avertissement vous ne manquerez pas de mettre fin à cette conduite vandale, qui, loin d'accélérer la fin de la guerre, ne fait qu'enflammer de justes

NOTICIAS ESTRANGERAS.

GRAN DUCADO DE VARSOVIA.

Varsavia 2 de septiembre.

El ministro de relaciones de Suecia Mr. de Engeström, ministro que fué de Polonia, en calidad de noble Polaco, envió días atrás de Oczebro con fecha de 1.º de agosto su acto de accesion à la Confederacion general de Polonia. La esposa de este ministro es polaca, nació condesa de Chlapovska. Posee tierras en este departamento de Posen.

Acaban de llegar aquí quatrocientos noventa y seis prisioneros rusos.

Desde que el cuerpo de tropas polacas y la fuerza armada de Lublin, y de Siedlec han llegado, se está en seguridad de las invasions de los cosacos y de los Bosquiers, que se mantienen en el Buga. Este cuerpo está mandado por el general de division Kosinski. Despues de haber salido de la pequeña ciudad de Horodlo, los rusos la redujeron à cenizas. Esta bárbara accion motivó que al general ruso Chruszov, se le escribiese la carta siguiente:

En el cuartel general..... el 20 de agosto

General! He sabido que los dragones y cosacos que están à vuestras órdenes pegaron fuego en algunas casas de Horodlo, y en sus alrededores. Creí en llegando al Buga, encontrar soldados; pero no vi por todas partes mas que miserables incendiaros, que huían de la presencia del ejército, dexando por donde pasaban el rastro de sus acciones salvages dignas del tiempo de los antiguos Escitas. Estoy seguro, general, de que estos hechos infames no han llegado à vuestro conocimiento, aunque cometidos por las tropas de vuestro mando, sobre la ribera izquierda del Buga, y contra habitantes pacíficos y desarmados. Y así estoy seguro de que à teor de mi advertencia, procuraréis poner fin à esta conducta vandala, que lejos de acelerar el fin de

haines. Enfin, vous devez faire cesser ces atrocités, ne lut-ce que par l'intérêt qui vous attache à votre propre famille; car vous savez où se trouve l'armée victorieuse du grand Napoléon, et vous n'ignorez pas les résultats des plans du général Tormazov. Oui, Messieurs, tremblez pour le sort de vos familles, si vous êtes capables de donner votre assentiment à des actions qui ternissent l'honneur militaire.

Le général de division, — Kosinski.

[*Journal de l'Empire.*]

ROYAUME DE VESTPHALIE.

Hanovre 1.^{er} septembre.

On lit dans le Journal des Modes de Leipzig l'histoire suivante, dont on place la scène dans nos environs :

Une femme en couche morte en apparence, est enterrée vingt-quatre heures après avoir eu les yeux fermés.

Les parens de cette femme se chargent de l'enfant nouveau-né et de sa nourrice. On dit aux enfans adultes, pour ne pas les effrayer tout-à-coup par la nouvelle de la mort d'une mère tendrement chérie, qu'elle était partie pour la campagne, et qu'elle reviendrait dans quelques jours. Peu d'heures après l'enterrement, les enfans accoururent auprès du père, qui s'était retiré dans sa chambre, et lui crient tous d'une voix : « Maman n'est pas partie, comme tu nous l'as dit : elle vient d'entrer dans notre chambre, » nous a quittés à l'instant même. » On apprend qu'à la même heure la nourrice avait vu entrer l'image de la défunte, qui, s'étant arrêtée devant l'enfant, le regarda tendrement et disparut.

Dans la même soirée, un surveillant de nuit (*nachtwächter*) entendit, en passant devant le cimetière, des frappe-mens redoublés; il en avertit aussitôt le fossoyeur, qui, par la plus coupable négligence, ne fit aucune recherche sur ce fait. Cependant le bruit de ces frappe-mens, de ces apparitions se répand dans la ville. Les autorités ordonnent des recherches : on ouvre la voûte où le corps de la défunte avait été déposé; on voit aussitôt que le couvercle du sarcophage était dérangé : on approche; un spectacle horrible s'offre à tous les regards. La défunte, qui n'avait d'abord été morte qu'en apparence, avait voulu, à son réveil, repousser le couvercle, mais elle n'en avait pas eu la force : elle s'était déchiré le visage; elle s'était mordu les mains; elle était enfin retombée sur le côté; et, dans cette position, elle était enfin réellement morte.

la guerre, no hace si no inflamar justos enconos. Enfin debeis hacer cesar esas atrocidades, aunque no sea mas que por el propio interes de vuestra familia; pues sabeis donde se halla el exercito victorioso del gran Napoleon, y no ignorais los resultados de los planes del general Tormazov. Si! temblad, Señores, por la suerte de vuestras familias, si fueseis capaces de dar vuestro consentimiento à unas acciones que aman-cillan el honor militar.

El general de division, — Cosinski.

[*Diario del Imperio.*]

REYNO DE VESTFALIA.

Hanover 1.^o de setiembre.

En el diario de Modas de Lepsic, se lee la historia siguiente, cuya escena se figura en nuestros alrededores.

Una muger parida muerta en la apariencia, fué enterrada 24 horas despues de haber cerrado los ojos.

Los parientes de esa muger se encargan de niño recién nacido y de su nodriza. Dicen à los hijos, para no enternecerles con la noticia de la muerte de una madre querida, que ella se habia ido al campo y que volveria dentro algunos dias. Pocas horas despues del entierro, los hijos corren à encontrar à su padre, que se habia retirado en su quarto, y le dicen todos à una voz, « Madre no ha partido como tu nos ha dicho; acaba de entrar en nuestro quarto; y nos ha dexado al instante. » Se supo despues que à la misma hora la nodriza habia visto entrar la imagen de la difunta, que habiéndose parado frente del muchacho, le miró tiernamente y desapareció.

En la misma noche un vigilante nocturno (*nachtwächter*) al pasar por frente del cementerio oyó unos golpes continuados; avisó al sepulturero el qual por una culpable negligencia, no se cuidó de practicar diligencia alguna. En tanto se divulgó por la ciudad la noticia, de estos golpes, y apariciones. Las autoridades mandan hacer indagaciones se abre la sepultura en que habia sido depositada la difunta; se ve desde luego que la cubierta del archud estaba descompuesta; se acercan; un horrible espectáculo se ofrece à la vista de todos. La difunta, que ántes habia muerto solo en apariencia; al volver en si quiso levantar el sobre de su baul, pero no tubo bastante fuerza. Se habia despedazado el rostro; se habia mordido las manos; y habiendo caído sobre el lado murió al fin en esta postura.

Cet affreux événement offre une nouvelle preuve du danger des enterrements prématurés ; mais on peut encore remarquer que , si le fossoyeur eût fait son devoir , ou si le mari , frappé des apparitions de sa femme , eût fait ouvrir le fatal tombeau le soir même , lorsqu'on entendit les frappe-mens , et qu'on crut voir le revenant , la croyance aux apparitions des absens et des morts aurait , par la résurrection de cette femme , reçu une confirmation spéciale et touchante. La froide raison eût eu beau mettre ces illusions sur le compte de l'imagination , une mère rendue à ses enfans d'une manière aussi merveilleuse , eût toujours paru une preuve de la vérité de ces apparitions , dans lesquelles elle semblait implorer leur secours , pour être tirée de son horrible situation. La seule question est de savoir si l'histoire n'a pas été embellie.

(*Journal de l'Empire.*)

PRUSSE.

Berlin, 19 septembre.

Le roi est de retour depuis avant hier de son voyage. S. M. est descendu au château de Potsdam. L'artillerie destinée pour le siège de Riga est arrivée devant cette place.

Le lieutenant colonel de Horn , commandant deux bataillons de fusiliers , deux compagnies de chasseurs , un escadron de hussards et une batterie d'artillerie légère , fut attaqué le 22 août à Vahlenkirchen devant Riga , par le général Essen , à la tête de dix bataillons d'infanterie , de huit escadrons de cavalerie et de huit pièces de canon. La bravoure de nos troupes à soutenir ce combat inégal. L'ennemi a perdu un monde considérable.

Le corps prussien ayant été renforcé de quatre bataillons et de quatre escadrons qui lui ont été envoyés du corps d'armée commandé par le général d'York , s'est emparé le 5 septembre de Vahlenkirchen. L'ennemi s'est retiré en toute hâte.

(*Idem.*)

ANGLETERRE.

Londres, 23 septembre.

Nous avons reçu de Riga , à la date du 19 du mois passé , la lettre suivante :

« On apprend dans ce moment que le maréchal Macdonald s'avance à la tête de forces suffisantes pour nous cerner dans quelques jours. Cependant nous ne nous découragerons pas , malgré cette circonstance qui paraît menaçante et décisive.

Il y a , dit-on , 42 pièces de siège à Mittau ,

Este terrible caso ofrece una nueva prueba del perjuicio de los entierros demasiado apresurados : pero se puede observar que si el enterrador hubiese hecho su deber , ó si el marido asombrado de las apariciones de su mujer , hubiese mandado abrir la tumba en la misma tarde , quando se oyeron los golpes , y se creyó ver el trago , la creencia de las apariciones de los ausentes y muertos hubiera recibido con la resurreccion de esta mujer una confirmacion especial é interesante. La débil razon habria colocado estas ilusiones en la cuenta de la imaginacion. Una madre restituída á sus hijos de un modo tan singular , habria parecido siempre una prueba de la verdad de estas apariciones , en las que parecia que imploraba su socorro , para ser sacada de su horrible situacion. La sola cuestion es de saber si la historia ha sido adornada.

(*Diario del Imperio.*)

PRUSIA.

Berlin 19 de setiembre.

El Rey volvió anteayer de su viaje S. M. se ha apeado en el castillo de Potsdam. La artillería destinada para el sitio de Riga ha llegado delante de esta plaza.

El teniente coronel de Horn comandante de 2 batallones de fusileros , 2 compañías de cazadores , un escuadron de húsares y una batería de artillería ligera , fué atacado el 22 de agosto en Vahlenkirchen delante de Riga , por el general Essen , que mandaba diez batallones de infantería , 8 escuadrones de caballería con 8 piezas de artillería. La bizarría de nuestras tropas ha sostenido este combate desigual. El enemigo ha tenido una considerable pérdida de gente.

El cuerpo prusiano que ha sido reforzado con quatro batallones , que le han sido enviados del cuerpo de ejército mandado por el general de York , se ha apoderado de Vahlenkirchen el 5 de setiembre. El enemigo se ha retirado precipitadamente.

(*Idem.*)

INGLATERRA.

Londres, 23 de setiembre.

Hemos recibido la siguiente carta de Riga , con fecha del 19 del pasado.

Acaba de saberse en este momento que el mariscal Macdonald adelanta al frente de fuerzas suficientes para ponernos cerco. Pero á pesar de esta circunstancia , que parece amenazante y decisiva no nos abatimos.

Se dice que hay 42 piezas de sitio en Mit-

destinées contre nous. Plusieurs navires avaient chargé, le 14, pour Pétersbourg, mais ne sachant pas ce qui pourrait arriver, les armateurs ont jugé bon de suspendre le départ des navires et de faire débarquer actuellement la cargaison. On nous promet des renforts, mais ils sont depuis long-temps inutilement attendus. »

(Idem.)

ROYAUME DE BAVIERE.

Augsbourg, 5 septembre.

Le bataillon de vélites de la garde de S. A. I. le prince de Lucques et Piombino, qui se rend à la Grande-Armée, est arrivé ici aujourd'hui. On attend demain deux transports considérables d'effets et d'équipemens militaires, qui se rendent avec une forte escorte à la grande-armée.

(Idem.)

tau destinadas contra nosotros. Varios navios habian cargado el 14 para Pétersburgo, pero ignorando lo que podia acontecer, los armadores han juzgado prudente suspender la marcha de estos navios, y hacer inmediatamente desembarcar el cargamento.

Se nos han prometido refuerzos, pero siempre ha que los esperamos en vano. (Idem.)

REYNO DE BAVIERA.

Augsburgo 5 de setiembre.

El batallon de velites de la guardia de S. A. I. el príncipe de Luca y Piombino, que se va à juntar con el ejército grande ha llegado hoy aquí. Mañana y pasado mañana se esperan dos considerables transportes de efectos y equipages militares que con una fuerte escolta van à reunirse con el ejército grande. (Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O S.

Le public est prévenu que aujourd'hui 2 novembre, à onze heures du matin, il sera procédé au bureau de l'Administration du Port, situé à la maison de la Procure de Mont-Serrat, vis-à-vis la Douane, à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérissant, du bail à loyer pour l'espace de huit mois, qui commenceront le premier novembre 1812, pour le magasin n.º 28, situé au quai du Port.

Les personnes qui désireront l'affermir pourront prendre connaissance des conditions de l'adjudication au bureau de dite Administration.

Le Capitaine du Port, — F. ARDEVOL.

Se previene al público que hoy día 2 de noviembre, à las once de la mañana, se procederá en la oficina de la Administración de este Puerto, situada en la casa de la Procura de Monserrate, frente la Aduana, à atender al mayor postor por término de ocho meses, à contar desde el día 1.º de noviembre de 1812, el almacén n.º 28, situado en el anden de este Puerto.

Las personas que desearan arrendarlo, podrán informarse de las condiciones de la taja, en la oficina de dicha Administración.

El Capitan del Puerto, — F. ARDEVOL.

On procédera mardi prochain 3 novembre, en la chancellerie du Consulat de France, depuis onze heures du matin jusqu'à une heure, à la vente d'une partie de 45 pipes defaites en pipes et demi-pipes avec leurs cercles de fer; d'une caisse chapeaux, fabrique du pays, provenant de la prise du brick espagnol *La Vierge des Carmes*, faite par les corsaires *le Coureur* et *le Flibustier*.

On procédera le même jour à la vente du corps, agrès et appareaux dudit brick.

Le échantillons des chapeaux, l'inventaire du bâtiment et les conditions de vente se trouvent déposés en la chancellerie du consulat.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, baxo la dirección de la Sra. Laura Lebrun, representará hoy à las seis en punto, la comedia titulada *El Tejedor de Segovia* 2.ª parte, el fandango, la tonadilla *la Vuelta del Arriero*, y el saynete *de Olalla*.

Chez J. Aizine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne